

## Le rapport du Président 2020

---

Notre précédente Assemblée s'est tenue à la station d'essais de Pleumeur-Gautier le 22 Avril 2020

Depuis notre dernière Assemblée Générale, le bureau s'est réuni 3 fois.

Les réunions du bureau ont pour but de gérer la Station de Terre d'Essais et le Syntec, de suivre la réalisation des programmes et d'orienter l'animation générale pour l'ensemble de ses missions :

- Etude des projets d'investissement,
- Budgets prévisionnels de fonctionnement, d'investissement,
- Suivi du financement,
- Approbation des programmes et suivi de leur réalisation,
- Décisions de contrats ou de conventions,
- Recrutement de personnel,
- Préparation des Commissions, du Comité Technique, de l'Assemblée Générale,
- Réflexion sur les différents rôles de la Station et du Syntec.

Il y a de cela 50 ans, les producteurs costarmoricaains ont mis en place la station d'expérimentation de Terre d'Essais. Initialement située à Plougrescant, Terre d'Essais s'implantera au cœur de la presqu'île sauvage dans les années 1980.

Le contexte sanitaire nous a, malheureusement, empêché de célébrer le demi-siècle d'existence de ce projet collaboratif.

La crise du COVID nous rappelle la fragilité de nos modes de vies et la nécessité de continuellement nous adapter.

Les agriculteurs, et plus particulièrement les producteurs maraîchers, sont accoutumés à la nécessité de constamment réinventer leurs méthodes de production pour répondre aux évolutions rapides des demandes sociétales, de marché et des réglementations.

La mise en place de Terre d'Essais et des autres structures de R&D du CERAFEL témoigne de l'engagement des producteurs dans les processus d'innovation.

L'innovation ne va pas sans risque - surtout quand elle s'oriente sur des systèmes en rupture. Prendre des risques techniques et économiques à la place des producteurs pour explorer des nouvelles voies, est au cœur du mandat des stations d'expérimentations.

Même si on se rassure en se rappelant que tous ceux qui ont réussi ont d'abord essayé, il n'en reste pas moins que les coups d'épée dans l'eau sont plus nombreux que les coups gagnants.

Un des choix gagnant et marquant de Terre d'Essais sera sans doute le pari stratégique et visionnaire sur l'agriculture biologique en 1998 avec l'appui du conseil d'administration du CERAFEL. Ce nouveau mode de production a d'abord été éprouvé en plein champ sur quelques hectares, avant d'être rapidement appliqué en quelques années à l'ensemble de l'assolement. Les expérimentations en agriculture biologique se sont également étendues au sous abri avec la construction de 2 000 m<sup>2</sup> de serres dédiées en 2012.

Les expérimentations menées à Terre d'Essais ont accompagné le développement de ce mode de production et continue à concrétiser l'ambition du CERAFEL de doubler la production biologique entre 2019 et 2025.

La pérennité de la station de Terre d'Essais, au-delà de ses orientations scientifiques, s'appuie également sur son mode de fonctionnement.

- Un des premiers piliers, et sans doute le plus important, est la gouvernance professionnelle et le soutien des producteurs et ce dès l'origine. Le programme d'expérimentation de la station repose sur les problématiques identifiées par les producteurs et techniciens de la filière en section et en commission techniques tenues chaque année. C'est grâce à cette démarche que la station travaille au plus près des problématiques des producteurs et s'assure ainsi de leur soutien.
- Un second pilier est l'intégration des activités de Terre d'Essais au sein d'un réseau de partenaires régional et national. Le ralliement des stations d'expérimentation (Terre d'Essais et CATE) de l'OBS et de VEGENOV autour du CERAFEL et l'étroite collaboration avec la chambre d'agriculture de Bretagne et de sa station d'expérimentation à Auray permet d'assurer une continuité entre la recherche – l'application au champ – et la diffusion des acquis auprès des producteurs. Si les activités de Terre d'Essais sont résolument ancrées au niveau régional, l'implication de la station au sein de projets nationaux ainsi que son adhésion à l'IRFEL (association nationale des stations d'expérimentation en fruits et légumes) lui permettent de toucher un plus grand nombre de producteurs. La présence du CTIFL sur la station, au travers d'un ingénieur détaché, renforce par ailleurs l'ouverture et la visibilité de la station au niveau national.  
Cet état d'esprit collaboratif, revendiqué et défendu, est visible au sein même des locaux de la station qui héberge deux techniciens de la CRAB et un ingénieur CTIFL.  
Les résultats acquis sur la station ont pour vocation d'être utiles au plus grand nombre. Nous nous efforçons de fédérer les producteurs autour de la technique, préférant rassembler autour de nos objectifs communs, produire des légumes de qualité dans le respect de l'environnement, plutôt que de scinder du fait de divergences. C'est dans cet esprit que nous travaillons sur des techniques qui sont d'intérêts pour les producteurs AB et conventionnels.
- Enfin, les équipes de la station contribuent sans conteste à la réussite de Terre d'Essais. Si le personnel change au grès des départs et des arrivées, la passion et professionnalisme des saisonniers, techniciens, ingénieurs et personnels administratifs demeurent. L'accomplissement du programme d'expérimentation malgré le contexte sanitaire est une des preuves, en plus des résultats obtenus, de l'attachement des agents de la station à leurs missions. Cette année on notera trois départs. Guillaume Rostoll à la direction de la station depuis 2012 qui en Septembre de l'année dernière a repris ses activités à plein temps au sein de MDA.  
Guillaume a largement contribué à sortir la station des difficultés financières rencontrées au début des années 2010 en accompagnant le changement de l'attribution des financements avec le passage aux appels à projet. Sa connaissance de la filière et de ses acteurs a permis à Terre d'Essais de s'associer à de nombreux projets régionaux, nationaux et même Européens. Si Guillaume ne travaille plus sur la station, il assure néanmoins un tuilage réussi avec le nouveau directeur Thibault Nordey.  
Un second départ concerne l'équipe plein champ, avec Bastien Solo qui après 6 ans d'activité sur la station s'est installé à son compte en février dernier. Cette évolution professionnelle souligne la continuité entre les activités de la station et les producteurs. Le duo de Bastien et de Guillaume Rovarc'h s'est conclu en beauté avec le doublement du chiffre d'affaires des ventes du plein

champ. La relève est assurée avec le recrutement de Tanguy Le Page, ancien apprenti de la station, qui a déjà montré sa volonté de relever le challenge de son prédécesseur.

Enfin Maxime Davy, ingénieur CTIFL détaché sur la station démissionne du CTIFL pour un projet personnel et quitte donc de fait et à regret la station en avril. Il sera remplacé sous peu par un ingénieur CTIFL dont le recrutement est en cours.

Beaucoup de travaux ont été réalisés en 50 ans, mais beaucoup reste à faire. Les cultures restent les mêmes mais les changements de marché et l'évolution de la demande sociétale demandent de relever de nouveaux défis. Les travaux de la station, initialement orientés sur la productivité des cultures, visent à accompagner la transition agroécologique. Les expérimentations mises en place sur la station tendent à répondre au défi adressé aux agriculteurs par la société civile et relayé par les pouvoirs publics de produire plus - avec moins - tout en sauvegardant le pouvoir d'achat des consommateurs. Un autre challenge, moins souvent formulé mais tout aussi important, est de s'assurer qu'il y ait encore demain des producteurs pour assurer la souveraineté alimentaire de la France.

Ces défis ambitieux renforcent l'intérêt des stations d'expérimentation pour pouvoir mettre en application sur le terrain les ambitions sociétales et politiques.

La réduction de l'utilisation d'intrants, l'adaptation des techniques à l'évolution des réglementations en agriculture biologique et conventionnelle, et la production locale de fruits et légumes jusqu'à lors importés, font partie des défis que Terre d'Essais doit relever en collaboration avec ses partenaires dans les années à venir.

Si l'ambition de Terre d'Essais d'accompagner l'évolution technique des producteurs maraîchers Bretons n'a pas changé, les moyens financiers pour mettre en œuvre cette ambition doivent s'adapter aux évolutions des méthodes d'attribution des subventions publiques.

La fin des CPER (contrat de Projets Etat-Région), dont la dotation diminuait d'année en année, a donné suite en 2017 aux appels à projets.

Ce nouveau mode de financement met en concurrence au niveau national les propositions de projets émanant des différents organismes de recherche dont les instituts techniques agricoles, les laboratoires, les établissements d'enseignements supérieurs et les stations d'expérimentation.

Il s'agit d'une évolution majeure pour les stations d'expérimentation qui sont désavantagées par rapport aux autres structures qui bénéficient d'une taille critique suffisante pour avoir les capacités administratives nécessaires pour la rédaction de propositions de projet compétitives.

Sur les 28 projets mis en œuvre sur la station en 2020, la moitié sont financés par des appels à projets émanant de différents bailleurs 'FranceAgrimer', 'CASDAR', 'Agence Française de la biodiversité', 'H2020 – Europe'. Neuf de ces quatorze projets, issus de la première vague de financement sur appel à projets, se sont terminés en 2020. Terre d'Essais a participé au dépôt de 9 nouveaux projets CASADAR en Octobre dernier, 1 projet CASDAR et 1 projet Européen.

L'adaptation de Terre d'Essais au nouveau modèle de financement d'appel à projets repose en grande partie à son intégration dans des projets portés par le CATE et par le CTIFL, structures partenaires que nous voulons remercier ici.

Les projets retenus sur l'appel à projet FranceAgrimer ne sont pas encore connus à ce jour. Les problématiques des producteurs et les cultures ne pouvant pas s'adapter au calendrier de l'administration, les expérimentations ont été mises en place sans savoir si elles seraient financées.

Les stations d'expérimentations ne peuvent pas se mobiliser sur les problématiques des producteurs qui les soutiennent avec un an de retard.

Ce nouveau mode de financement tend à considérer des évolutions majeures sur le fonctionnement de stations d'expérimentation, avec le renforcement des équipes administratives au détriment des activités techniques, un alignement avec les thématiques d'expérimentation au niveau national et européenne en délaissant les problématiques locales.

Nous voulons continuer le pari de privilégier la technique, de s'assurer du soutien des producteurs en continuant à travailler sur les problématiques locales, et de conserver un outil d'expérimentation à taille humaine travaillant en collaboration avec nos partenaires régionaux et nationaux.

Néanmoins, la station comme les producteurs, doit s'adapter pour durer. Terre d'Essais va donc d'avantage s'impliquer dans le portage de nouvelles propositions de projets. La station va poursuivre ses efforts pour être le poisson pilote des techniques de demain et continuer à jouer son rôle de référence régionale en production de légumes AB. Un effort particulier va également être porté sur la communication de nos activités. Une des premières actions a été la réactualisation du site internet de la station avec la mise en ligne des résultats de nos expérimentations de ces 20 dernières années.

Pour conclure, il convient de souligner l'engagement de la région, des collectivités de communes et du département dans les activités de Terre d'Essais. La pérennité des activités de la station repose sur l'appui sans faille de la région, du département, et des collectivités de communes GPA et LTC.

Nous remercions donc sincèrement les services du Conseil Régional, du Conseil Départemental, et les Conseils du LTC et du GPA pour leur fidèle soutien.

Cette confiance qui est témoignée à la station est à l'origine de ses plus grands succès techniques, d'hier et d'aujourd'hui car elle permet de mettre en place des programmes d'expérimentation dans le temps long sur des thématiques d'intérêt local.